

CONFERENCE DU 20 SEPTEMBRE 2025

DANS LE TEXTE

Introduction :

A la demande du conférencier principal, un bref rappel de la dénomination des quartiers et communes de la ville d'Abidjan à titre d'entrée en matière car certains noms sont liés à l'histoire.

PLATEAU : Le point le plus haut

TREICHVILLE : En souvenir de TREICH LAPLENE, un administrateur colonial qui a vécu entre 1860 et 1890

PORT-BOUET : En souvenir de l'Amiral BOUET WILLAUMEZ (1808 – 1871) Il a lutté contre la traite négrière le long des côtes de l'Atlantique

MARCORY : Issu du nom d'un français qui y possédait des hectares de palmiers à huile et dont le nom était MARC ORY.

ADJAME : signifie en langue ébrié le lieu de rencontre

COCODY : dérivé en langue ébrié d'un nom de fétiche Cocolyé.

KOUMASSI ; dérivé en langue ébrié de NKOUMAN qui signifierait un endroit où on trouve en excès des mouches et des moustiques.

ABOBO GARE : il faut remonter à 1905 où pour aller en Haute Volta, à BOBO DIOULASSO, on allait prendre un véhicule en partance pour la gare de train d'Anyama à cet endroit qui s'est développé par la suite et a fini par être appelé ABOBO GARE.

ATTECOUBE : signifie en langue ébrié, le village qui se trouve en bas.

YOPOUGON : deux versions

- En langue ébrié A YO PO GON signifie la terre où règnent l'harmonie, la tolérance et le pardon.
- Ou bien, ceux qui habitent les terres de Dame YOPOU

La conférence va s'articuler en deux grandes parties.

1 – HISTOIRE ET GEOGRAPHIE

2 – DES GRANDES FIGURES ET DES SYMBOLES

I – HISTOIRE ET GEOGRAPHIE

1 – Pour bien comprendre d'où vient le nom Côte d'Ivoire, je crois qu'il faut remonter à un grand événement historique, la Chute de Constantinople, actuel Istanbul, pôle économique et commercial de la Turquie, le 25 Mai 1453.

Cette chute de Constantinople ferme la voie de commerce entre les Indes et l'Europe.

Comment joindre les Indes sans passer par Constantinople ? La seule voie, la mer et ce sont les portugais qui vont les premiers se lancer dans l'aventure. Et c'est en allant à la recherche des Indes que les premiers navigateurs portugais vont faire halte d'abord à San-Pedro puis Sassandra et Fresco en 1471. Vasco de Gama n'atteindra les Indes qu'en 1488.

A partir de Fresco, à la rencontre de populations Godié, le nom du pays « LOH KOHODA » le territoire ou on trouve des éléphants. Les portugais vont alors commencer du commerce d'ivoire et vont officiellement appeler le territoire la COSTA DO MARFIM depuis 1471. Quand les français décident d'implanter une colonie, ils vont le traduire en Côte d'Ivoire depuis le 10 Mars 1893. Depuis ce nom n'a pas changé. Une tentative de l'appeler Terre d'Eburnie (qui ressemble à l'Ivoire) n'a pas prospéré.

En termes de décryptage, plusieurs intellectuels ont proposé le changement du nom du pays car le terme ivoirien renvoie à quelqu'un qui ne voit rien. Je donnerai mon décryptage personnel quand je vais évoquer les éléphants.

2 – Les 5 symboles de la République de Côte d'Ivoire

- L'emblème national (drapeau orange, blanc et vert)
- L'hymne national, l'Abidjanaise
- La devise : Union-Discipline-Travail
- Les armoiries de la République composé de six éléments
- Le portrait du Chef de l'Etat

Du sort des éléphants

On en comptait plus de 100 000 à l'époque coloniale, il n'en reste (officiellement) que 250 actuellement. Au zoo d'Abidjan vous ne verrez qu'un seul éléphant. Alors que dans toutes les contrées du pays le terme éléphant se retrouve. Des exemples.

Le plus grand mammifère terrestre, à la mémoire phénoménale, ayant conscience de lui-même doit être protégé. Sa gestation dure 22 mois pour un petit.

Mon décryptage : le pays peut-il toujours garder le nom Côte d'Ivoire s'il n'y a plus d'éléphant ?

3 – La marche de la Garde Républicaine

Lors des défilés de la fête nationale, une unité particulière se présente avec un pas de défilé originale, il s'agit de la Garde Républicaine. Comment cette unité à été créée et pourquoi cette cadence au défilé.

Il faut remonter à Avril 1962 quand une visite du président Modibo Kéita, prévue en Côte d'Ivoire. Le Président Félix Houphouët-Boigny veut impressionner son hôte en faisant défiler une garde au pas de la Légion Etrangère française. Il charge des instructeurs français de cette mission, à savoir, recruter 200 soldats de la région de Yamoussoukro et leur apprendre à défiler. La visite étant prévue pour Juillet 1962, les instructeurs français déclinent la mission qui est finalement confiée à un jeune officier, le lieutenant OUASSENAN KONE. Charge à lui, en trois mois, de recruter 200 jeunes Akoué mesurant plus de 1.80m. Et c'est le 15 Juin 1962 que le miracle se produisit. C'est en chantant en baoulé que le miracle s'est produit.

Décryptage : Lieutenant OUASSENAN est l'officier ayant monté le drapeau national le 7 Aout 1960, et c'est lui qui va créer la Garde Républicaine et lui inculquer la cadence au défilé, faisant ainsi concorder les pas lors des séances funéraires en pays akan, à la majesté des pas lors d'un défilé militaire.

4 – Le vrai centre, BEOUMI

De manière abusive, on attribue le Centre de la Côte d'Ivoire à la ville de BOUAKE. En réalité, après les études du BNEDT, le vrai centre géodésique de notre pays se trouve à BEOUMI, matérialisé par une borne depuis 1994, non loin du Lycée Municipal de la ville.

Décryptage : Point qui est à égale distance de tous les points d'un cercle ou d'un quadrilatère. Il faut donc donner à cette ville toute cette symbolique et le faire savoir.

5 – Les martyres de DIMBOKRO

Le 30 janvier 1950, 13 martyres sont tués à DIMBOKRO à la suite de l'arrestation d'un leader du RDA, KONE SAMBA AMBROISE. Comment en est-on arrivé là et quelles ont été les conséquences ?

Suite à un mot d'ordre de boycott des produits européens à cause de la faiblesse des cours du café et du cacao payés aux agriculteurs ivoiriens, le RDA lance un mot de boycott sous la supervision à DIMBOKRO, de KONE SAMBA AMBROISE. Une banale altercation devant un magasin, conduit à l'arrestation de ce leader, emprisonné immédiatement. Les populations se soulèvent alors et envahissent les rues de la ville, des tirs, 13 morts de nombreux blessés et prisonniers. Pour le pouvoir colonial, le RDA apparenté au Parti Communiste est responsable de cette insurrection. Félix Houphouët-Boigny va donc s'éloigner du Parti Communiste, se rapprocher des partis de droite et finalement être adoubé pour conduire la nation à l'Indépendance.

6 – La tragédie de Sassandra du 24 Décembre 1943

Le 24 Décembre 1943 un sous-marin allemand torpille un navire anglais aux larges de Sassandra. 42 victimes, 36 disparus et 6 corps retrouvés sur les plages de Sassandra.

En 1944, une stèle est érigée pour les victimes.

Décryptage :

- Le seul et unique fait de la deuxième guerre mondiale qui se soit déroulé en territoire ivoirien

- Sassandra et sa mélancolie
 - Terre d'esclavage dont les derniers vestiges se trouvent à Drawin et son tunnel
 - Hommage rendu aux victimes chaque année et au capitaine du sous-marin allemand, mort aux USA le 11 novembre.
 - Des symboles de Sassandra, sa cathédrale, la stèle du SS Dumana, le pont WEYGAND, la plage DREWIN etc

7 – Le dernier ancien combattant ivoirien de la 2^{ème} Guerre mondiale, A/C YEO NANIENE HORONA

- Né en 1917 à SOFIRE, près de FERKESSEDOUGOU
- Engagé volontaire en 1938
- A participé à la 2^{ème} Guerre Mondiale
- Mort le 4 Juin 2014 à Daloa, à 97 ans
- Il a eu la reconnaissance de la France puis de la Côte d'Ivoire, reçu par les Présidents Gbagbo Laurent et Alassane Ouattara.

8 – Les quatre grands fleuves de Côte d'Ivoire

1- La Comoé

- 1160 kilomètres de long, prend sa source à Pénì au Burkina Faso.
- Elle traverse le plus grand parc de l'Afrique de l'Ouest, dont le premier gestionnaire en 1954 est un français du nom de Raphaël Mata mort brutalement en 1959 et enterré sur place.
- Les sœurs Comoé

2- Le Bandama

- Fleuve de 1050 km dont la source est à BOUNDIALI

- Deux barrages : KOSSOU (1970), TAABO (1975)
- Rallye crée en 1969 et inscrit au championnat du monde de 1978 à 1992
- Nom du premier véhicule made in Côte d'Ivoire, le Bandama
- Des bancs d'hippopotames à TIASSALE
- Il traverse le Parc de l'AZAGNY
- Son embouchure à GRAND-LAHOU (Rencontre des trois eaux)
- **3- Le Sassandra**
- Découvert par des portugais en 1471
- Trois barrages sur son cours : BUYO (1980) SOUBRE (2017) GRIBO POPOLI (2024)
- Traverse deux parcs (Mont Péko - Taï)
- **4- Le Cavally**
- Fleuve long de 515 km faisant frontière entre la Côte d'Ivoire et la Libéria
- 2- Deux barrages prévus : TIBOTO - TAHIBLI

II – DES GRANDES FIGURES ET DES SYMBOLES

1 – Le WAO, symbole de l'Université d'Abidjan

- Masque senoufo à deux têtes
- Masque symbole de la connaissance
- Signification : on ne peut rien lui dissimuler.
- Devenu symbole de l'ambivalence, d'un côté la connaissance, de l'autre la violence
- Militarisation des mouvements syndicaux étudiants

2 – Introduction du café, du cacao et de l'école en Côte d'Ivoire

- 1- Arthur Verdier est né en 1835 à la Rochelle, Il arrive à Grand-Bassam en 1863
- 2- Après des accords avec des chefs locaux, il s'installe en 1880 à Elima et crée la première plantation de café
- 3- Il va créer la première école en 1887 puis des plantations de cacao
- 4 – Il va s'opposer au projet d'échanges entre la France et la Grande Bretagne pour les possessions en Côte d'Ivoire et en Gambie

3 – La symbolique de la Place de la République au Plateau

La Place de la République au PLATEAU est le symbole de la ville d'Abidjan, son point zéro. Quand les hommes du Capitaine du génie Maurice HOUDAILLE viennent en mission entre 1898 et 1900 pour déplacer la capitale de Grand-Bassam, trouver un lieu pour le port et la ligne de

chemin de fer ; le choix de la nouvelle capitale va se faire à la Place de la République.

Cette place représente de nombreux symboles :

- Partie gauche
- Partie droite
- Deux bâtiments identiques
- Trompe de l'éléphant
- Le pont HB
- Le bac et son naufrage de 1930, quarantaine de morts
- Le Pont HB et l'accident du bus de 2011

4 – La marche des femmes sur Grand-Bassam

Depuis février 1949, 08 leaders du PDCI-RDA sont emprisonnés à Grand-Bassam sans jugement. En décembre 1949, des femmes décident de protester.

Du 20 au 22 Décembre 1949, plusieurs femmes manifestent devant le bureau du Procureur à Abidjan, sans succès

Le 24 Décembre 1949, elles décident de marcher vers Bassam, mais elles sont repoussées et à la demande du Président Félix Houphouët-Boigny, elles mettent fin au mouvement.

C'est leur courage et leur détermination qui sont salué et symbolisé par un monument à Grand Bassam

Le Pont qui enjambe la lagune à Grand Bassam est baptisé Pont de la Victoire,

Finalement les leaders seront libérés en **Mars 1950**

Sur cette sculpture, vous avez 3 dames emblématiques de la marche des femmes à Grand Bassam. Ce sont :

- Léonie Richardo,
- Marie Koré (dont le vrai nom est Zogbo Céza Galo Marie est une militante du PDCI-RDA)
- Marie Georgette Mockey (épouse de Jean Baptiste Mockey).
- Les hommes politiques qui étaient emprisonnés sont : Bernard Dadié, Mathieu Ekra, Jacob Wiliam, Jean Baptiste Mokey, Albert Paraiso, René Séry Koré, Lama Kamara, Phillipe Vieyra.

5 – Figures historiques féminines

1 - Madeleine Tchicaya, de son nom de jeune fille Madeleine Yao Kacoubla est née le 28 avril 1930 à Zangué, village situé non loin d'Oumé, 250 km d'Abidjan. Cette femme est remarquable car son parcours fait d'elle, la première ivoirienne admise au concours de l'Ecole Nationale d'Administration (ENA) d'où elle est sortie major de promotion en 1965, option diplomatie. C'est donc la première femme ivoirienne **énarque et diplomate**.

2 – Jeanne Gervais, est née le 6 Juin 1922 à Grand-Bassam sous le nom Jeanne Ahou Siefer Ndri. Ancienne et brillante élève de l'école des jeunes filles de Rufisque au Sénégal puis de l'école normale supérieure de Saint-Cloud en France, elle a été la **première institutrice ivoirienne** au foyer des métis de Bingerville. Inspectrice de l'enseignement primaire, elle est nommée ministre de la condition féminine de 1976 à 1983 devenant ainsi la toute **première femme ministre** en Côte d'Ivoire.

3 – Marie Séry Koré

Née entre 1910 et 1912, Zogbo Céza Galo Marie, de son nom de jeune fille, est une figure emblématique de la lutte pour les indépendances en Afrique et en Côte d'Ivoire son pays. Elle fut **l'une des premières militantes** du Rassemblement Démocratique Africain (RDA) en rejoignant Félix Houphouët-Boigny. Ce choix fut lourd de conséquences pour elle car son époux monsieur Séry Koré René fut licencié de son poste aux PTT par l'administration coloniale du fait de l'appartenance de son épouse au RDA. Femme dynamique, on lui doit la création d'une activité **génératrice de revenus**, ancêtre des actuels « maquis ». Elle fut présidente du comité féminin du PDCI à Treichville.

Son plus haut fait d'armes est sa participation effective à la **grande marche des femmes** sur la prison de Grand Bassam pour exiger la libération de leurs époux et membres du PDCI RDA qui avaient été emprisonnés par le pouvoir colonial. Cette marche eut lieu du **22 au 24 décembre 1949**.

4 – Anne Marie Raggi

Anne-Marie Essy RAGGI, née THOMAS, a vu le jour le 08 octobre 1918 à LOZWA, à Divo. Elle meurt le 19 octobre 2004 à l'âge de 86 ans. Maman Raggi, comme on la surnomme, fut la figure emblématique de la marche des femmes sur Grand-Bassam. Elle était membre d'honneur du bureau national de l'Association des Femmes Ivoiriennes (AFI) depuis 1974, présidente de l'AFI de Grand-Bassam jusqu'en 1984.

Une femme honorable

Multiculturelle, elle avait la nationalité française de par sa belle-famille d'origine libanaise, sénégalaise de Rufisque par son père Colle Thomas, de mère fanti du Ghana et élevée par la seconde épouse Dida de son père. Elle fait la rencontre de Louis RAGGI aristocrate, expert-comptable et riche acheteur de produits, qui va devenir son unique époux. De leur union, naîtront deux enfants. En 1963, la mort cruelle de ce dernier les sépare.

Toute sa vie, Anne Marie RAGGI était partagée entre son militantisme politique au PDCI-RDA, sa ferveur catholique et ses actions en faveur des personnes en difficulté. Son domicile servait d'officine aux indigents, aux malades, aux sourds-muets, aux enfants abandonnés ou enfants « porte-malheur ». Elle a adopté de nombreux enfants dont le plus célèbre est l'ancien Sous-Préfet Jean-Baptiste ADINGRA qu'elle a récupéré à Krindjabo et qui devint par la suite, le fils aîné de la famille Raggi.

Au sein de son parti, elle a été également membre du comité directeur, réélue en 1980. De 1976 à 2000, elle a été membre du Conseil économique et social. Elle a assuré enfin les fonctions d'adjoint au maire de 1980 à 1985 sous le mandat de Jean-Baptiste Mockey, son ami.

6 – Les animaux singuliers dans la culture ivoirienne

1- Les silures de **Bokoré et Sapia**, non loin de Tanda et ceux de **Bongouanou** sont considérés comme des habitants. Il est interdit de les consommer et de les tuer. Ces actes porteraient malheur à quiconque. Et rien ne se fait dans le village sans consultation au préalable de ces poissons sacrés.

2 - Les singes de **Soko** : Ce village situé à 7 kilomètres de BONDOUKOU est célèbre et unique pour la cohabitation avec des singes sacrés qui sont vénérés par les populations. Selon la légende, avant l'arrivée de SAMORY TOURE dans le village, pour échapper à la mort, un devin aurait transformé les habitants du village en singes. Malheureusement le devin est mort avant de pouvoir transformer les singes en forme humaine. Ces singes sont considérés comme sacrés et les habitants leur rendent des honneurs funéraires comme aux humains, avec coup de feu, linceul de tissu blanc et enterrement. Lieu touristique de nos jours. Exemple fascinant de la manière dont la culture peut évoluer avec la faune.

3 – Les **hippopotames** : La légende raconte que la Reine Pokou, avec son peuple, fuyant le Ghana, s'est retrouvé devant un fleuve mugissant qu'elle et son peuple ne pouvait pas franchir et en guise de sacrifice, elle aurait offert son fils, ba ouli au fleuve. Et aussitôt, des hippopotames se seraient proposés pour faire le pont et permettre de sauver le peuple.

En décryptage, vous retrouvez des bacs d'hippopotames sur les principaux fleuves de notre pays. Ce sont des animaux protégés mais aussi responsable de nombreux accidents. Le dernier en date sur le Sassandra a fait 11 victimes dont la pirogue a chaviré, renversé par un hippopotame. Symbole de tourisme, aux alentours de Tiassalé ou des touristes bravent le monde pour les contempler dans les eaux du Bandama.

4 - Les **crocodiles** : On doit à la proximité entre les Présidents Félix Houphouët Boigny et Modibo Kéita les nombreux crocodiles des lacs de Yamoussoukro.

5 - Les **chauves-souris** du Plateau

Dans le monde entier, c'est à TIJUCA au Brésil et ABIDJAN en COTE 'IVOIRE que vous trouvez une forêt tropicale en pleine agglomération urbaine. Pour montrer l'importance de la forêt du Banco qui peut être considérée comme un symbole de la ville d'Abidjan. 3500 Hectares de forêt primaire en pleine agglomération.

Et c'est précisément vers cette zone de forêt primaire que migrent les chauves-souris dès la tombée de la nuit. Par grappes entières, elles libèrent alors les arbres du Plateau et dans un mouvement parfaitement synchronisé, elles se dirigent vers la forêt du Banco. Dans cette forêt elles se nourrissent d'insectes, de fruits et de fleurs durant toute la nuit. Les scientifiques déclarent que les chauves-souris jouent un rôle crucial dans la chaîne alimentaire en mangeant un grand nombre d'insectes qui ravagent les cultures.

Mais les renouvellements architecturaux au Plateau ne laissent plus beaucoup de place aux chauves-souris dans la journée. Leur nombre a donc beaucoup diminué. Il y a de moins en moins d'arbres pour les héberger. En plus, un braconnage insidieux se fait contre eux. Il n'est pas rare de les voir proposés en menus dans des maquis notamment à Yopougon. Au marché SIPOREX, on vend trois chauves-souris fumées à 2500 francs. On les prépare ensuite en les faisant bouillir dans une soupe ou une sauce. La chasse aux chauves-souris se fait généralement le week-

end lorsque le Plateau s'est vidé de son monde. Les braconniers opèrent alors tranquillement sans être inquiétés.

En identifiant les quelques poches d'arbres où ces chiroptères trouvent refuge, à savoir :

- Les environs du bloc Ministériel et de l'église Saint-Paul
- Les alentours du Ministère de la Fonction Publique
- Aux environs de l'Assemblée Nationale et du Palais de Justice
- Les jardins publics
- Les arbres de la Cité Esculape
- Non loin de la Sorbonne

J'ai moi-même vu des grappes de chauves-souris sur des arbres non loin de l'hôtel Pullman et le long de l'Avenue Camille Aliali du quartier du Plateau. Le spectacle est saisissant quand vous les entendez et surtout quand, dès 18 heures vous les voyez, tel appelés par un signe non perceptible par des humains, se détacher des feuillages et s'envoler dans un ballet magnifique dans le ciel du quartier du Plateau.

Il faut **interdire** la coupe des arbres dans ces secteurs et traquer tous les chasseurs du week-end qui se livrent au braconnage en ces lieux. Il faut aussi des campagnes de sensibilisation et d'éducation des populations afin qu'elles prennent conscience du rôle d'équilibre environnemental des chauves-souris. C'est à ce prix que l'espèce continuera d'agrémenter notre belle capitale au crépuscule.

7 – Des merveilles de la Côte d’Ivoire

- 1- Réserve naturelle intégrale du Mont Nimba : 1981
- 2- Parc National de Taï : 1982
- 3- Parc National de la Comoé : 1983
- 4- Ville historique de Grand-Bassam : 2012
- 5- Mosquées de Type soudanais du nord ivoirien : 2021
- 6- Attiéké : 2024

Décryptage : de 1981 à 1983, chaque année pratiquement, la reconnaissance internationale était là, au travers de plusieurs parcs.

Depuis 1983, plus rien. Il a fallu attendre 2012, puis 2021 et enfin 2024.

Qu’en faisons-nous ?